



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[B - Ceu]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

CAEC

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60787](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60787)

C A D

16^e siècle. Nous les avons aussi en latin par le soins d'Archangel Madrignani.

CADMUS, roi de Thebes, vint par mer des côtes de la Phénicie, s'empara du pays connu depuis sous le nom de Béotie & y bâtit la ville de Thebes. On dit qu'il apporta aux Grecs l'usage de l'alphabet.

C'est de lui que nous vient cet art ingénieux,
De peindre la parole et de parler aux yeux,
Et par les traits divers de figures tracées,
Donner de la couleur et du corps aux pensées. **BRÉVEUF.**

Les poètes ont ajouté des fables à l'histoire de Cadmus, qui peut-être n'est elle-même qu'une fable. Il alla combattre, suivant eux, avec le secours de Minerve, un dragon qui avoit dévoré ses compagnons. Le héros tua le monstre, & en ferra les dents, d'où sortirent tout-à-coup des hommes armés qui n'eurent rien de plus pressé que de se massacrer. Il n'en resta que cinq, qui aiderent Cadmus à bâtir la ville de Thebes. Ses sujets le chasserent de ses états, & l'obligerent de s'enfuir en Illyrie.

CADMUS DE MILET, le premier des Grecs qui ait écrit l'histoire en prose. Il florissoit du tems d'Halyattes, roi de Lydie.

CADRY, (Jean-Baptiste) dont le vrai nom étoit **DARCY**, ancien chanoine, théologal de l'église de Laon, fut l'homme de confiance, l'ami & le théologien de M. de Caylus, évêque d'Auxerre. Il étoit né à Tretz en Provence en 1680, & il mou-

C Æ C 467

rut à Savigni, près de Paris, en 1756, à 76 ans. On a de lui plusieurs écrits contre la bulle *Unigenitus*, à laquelle il étoit fort opposé. Les principaux sont: I. Les trois derniers volumes de l'*Histoire du Livre des Reflexions morales, & de la constitution Unigenitus*; Amsterdam, 1723-1738, 4 vol. in-4^o: le premier est de Louail. Ouvrage qui n'a été lu que par les gens du parti. II. L'*Histoire de la condamnation de M. de Soanen, évêque de Senes*, 1728, in-4^o. Ouvrage du même genre. III. *Des Observations théologiques & morales sur les deux Histories du P. Berruyer*, en 3 vol in-12, 1755 & 1756.

CÆCILIVS-BASSUS voy. **BASSUS.**

CÆCILIVS - STATIVS, poète comique, affranchi, contemporain d'Ennius. On trouve quelques-uns de ses fragmens dans le *Corpus Poëtarum*, Londres, 1714, 2 vol. in-fol.

CÆCULUS, fils de Vulcain. Sa mere étant assise auprès de la forge de ce dieu, une étincelle de feu la frappa, & lui fit mettre au monde, au bout de neuf mois, un enfant, à qui elle donna le nom de Cæculus, parce qu'il avoit de fort petits yeux. Lorsqu'il fut avancé en âge, il ne vécut que de vols & de brigandages. Il bâtit la ville de Préneste. Ayant donné des jeux publics, il exhorta les citoyens à aller fonder une autre ville. Mais comme il ne pouvoit les y engager, parce qu'ils ne le croyoient pas fils de Vulcain, il invoqua son pere, & l'assemblée fut aussi-tôt environnée de flammes. Ce prodige la faisit d'une telle frayeur,

qu'on lui promet de faire tout ce qu'il voudroit.

CÆLIUS AURELIANUS, (Lucius) ancien médecin de Siga dans la Numidie, vivoit vers le tems de Galien. Il a laissé un ouvrage intitulé : *De celeribus & tardis passionibus*, qu'on a jugé à propos de réimprimer à Amsterdam en 1722, in-4°. Il se trouvoit déjà dans les Recueils des anciens médecins.

CÆNEUS, guerrier qui, ayant été fille sous le nom de *Cænis*, avoit obtenu de Neptune d'être changée en homme invulnérable.

CAFFA, (Melchior) habile sculpteur, connu sous le nom de *Maltois*, parce qu'il étoit né à Malte en 1631, fut élève du chevalier Bernin, & ensuite presque son émule. Il mourut à Rome en 1687. On y admire plusieurs de ses ouvrages, entr'autres le Groupe de S. Thomas de Villeneuve, donnant l'aumône, dans l'église des Peres Augustins.

CAFFARO, (le P.) Théatin, est auteur d'une Lettre imprimée à la tête du *Théâtre* de Bourfauld, où il prétend prouver qu'un chrétien peut aller à la comédie. Il falloit avoir une opinion bien avantageuse de l'histrionisme, pour mettre au jour une assertion si fort opposée aux maximes sacrées de la Religion, & si contredite par tous les Peres de l'Eglise. S. Chrysostome, frappé du danger que l'on court dans ces lieux de corruption, exhortoit les peres & les meres à en écarter leurs enfans. « Lorf- que nous voyons, dit-il, un domestique porter un flambeau allumé dans ses

» mains, nous n'avons rien de
» plus pressé que de lui défen-
» dre d'aller dans les endroits
» où il y a de la paille, du foin,
» ou toute autre matiere com-
» bustible, de peur que sans
» y penser, il ne laisse tomber
» une étincelle qui embrâse
» toute la maison. Usons de la
» même précaution à l'égard de
» nos enfans, & ne permet-
» tons pas que leurs yeux se
» portent sur ces assemblées fu-
» nestes : & si les personnes qui
» les fréquentent, demeurent
» dans notre voisinage, défen-
» dons à nos enfans de les voir
» & de converser avec elles,
» si nous voulons empêcher
» que quelqu'étincelle ne porte
» le feu dans leurs ames, &
» n'y cause un dommage irré-
» parable, par un incendie
» général ». Une multitude
d'écrivains, ceux même qui se
sont acquis le plus de célébrité
dans ce genre de travail, n'en
ont point porté un jugement
plus favorable. « Guidé enfin
» par la foi (dit Gresset, dans
» une Lettre publiée en 1759),
» ce flambeau lumineux, de-
» vant qui toutes les lueurs des
» tems disparoissent, devant
» qui s'évanouissent toutes les
» rêveries sublimes & pro-
» fondes de nos foibles esprits-
» forts; je vois sans nuages que
» les loix sacrées de l'Évangile,
» & la morale profane, le sanc-
» tuaire & le théâtre sont des
» objets inalliables ». Bossuet
& le P. Lebrun réfuterent le
P. Caffaro, qui se rétracta.

CAFFIAUX, (Philippe-
Joseph) né à Valenciennes, fit
profession dans la Congrégation
de S. Maur en 1731, & mourut
subitement le 26 décembre 1777.